

ments, sauf au niveau du ventre; on enlève le drap et on roule le patient dans la couverture de laine pendant un temps allant d'un quart d'heure à une demi-heure. On retire la couverture, on revêt le sujet de sa chemise et on rabat le drap supérieur qui avait été laissé au pied du lit. Habituellement, le typhique accuse une sensation de bien-être et s'endort paisiblement. Telle est la technique des bains. Reste à en fixer les indications: faites prendre la température rectale ou vaginale toutes les trois heures et toutes les fois que le thermomètre atteint 39 degrés, donnez un bain. Quand celui-ci est terminé, et alors que le malade est encore dans la couverture de laine, reprenez la température, son degré vous servira à déterminer la température du bain prochain. Vous aurez constamment à la tête du lit, de manière à vous renseigner, deux feuilles de température: sur l'une vous ferez inscrire les températures rectales ou vaginales prises à sept heures du matin et à quatre heures du soir, le pouls, le nombre des respirations et la quantité d'urines par 24 heures; l'autre sera la courbe des bains. En général les bains ne sont pas suspendus du jour au lendemain. Dans l'immense majorité des cas, le patient commence à en sauter quelques-uns et ce n'est que peu à peu qu'on peut cesser cette thérapeutique. Encore un point de détail: ne renouvelez l'eau du bain que toutes les 24 heures sauf si des déjections la souillaient.

Les résultats de cette méthode sont remarquables; la langue est rose et humide, le teint est frais et le visage n'exprime plus la stupeur. Le pouls est plein; les urines deviennent plus abondantes et s'éclaircissent. Deux symptômes seuls contre-indiquent formellement l'usage de la balnéation: les hémorrhagies intestinales et la tendance au collapsus; je n'en connais pas d'autre.

*
* *

Quelques malades pris dans nos salles vous démontreront